

PRINTEMPS  
2020 VOLUME 30  
NUMÉRO 1

# Nouv'Ailes

Le bulletin de nouvelles de l'Association des entomologistes amateurs du Québec

## DANS CE NUMÉRO

- ◆ **Hommage posthume à Raymond Hutchinson**
- ◆ **Du nouveau à propos de *Nesticus cellulanus***
- ◆ **Coleoptera : 2 premières mentions pour le Québec**
- ◆ **Observations intéressantes de la sous-tribu des Xylenina**
- ◆ **Congrès 2020 : les détails de la 47<sup>e</sup> édition**

ET BIEN PLUS...

**AEAQ**

Yanick Paquette  
2018



- 3 Mot du président
- 3 Mot du rédacteur
- 4 Histoire d'une photo

## Homo sapiens

- 5 Hommage posthume  
à **Raymond Hutchinson** (1937-2020)

## Arthropoda



- 9 Observations intéressantes de lépidoptères de la sous-tribu des **Xylenina** (Noctuidæ : genres *Xylena*, *Lathomia*, *Latholomia* et *Lithophane*) à l'automne 2019 dans la région de Chandler (Gaspésie, Québec)  
par Michel Larrivée



- 12 Malformations inusitées chez un ***Chariessa pilosa*** (Forster) (Cleridæ : Coleoptera) et un ***Dicerca lurida*** (Fabricius) (Buprestidæ : Coleoptera) provenant du même caryer ovale mort  
par Michel Lebel



- 14 Première mention de ***Cymatodera undulata*** (Say, 1825) (Cleridæ : Coleoptera) pour le Québec  
par Catrine B. Martin et Michel Lebel



- 16 Statut d'espèce troglophile pour ***Nesticus cellulanus*** (Clerck 1757) (Nesticidæ : Araneæ) une première en Amérique du Nord  
par P. Paquin, M. B. Frigon, A. Brassard, J. Chartrand, A. Mailloux, S. Nait Slimane et J.L. Parrado Bonachea



- 18 Première mention de ***Phalacrus politus*** Melsheimer, 1844 (Phalacridæ : Coleoptera) pour le Québec  
par Michel Lebel



## Collaboration demandée



- 4 Les **punaies** du Québec
- 11 Les **orthoptères** du Québec

## AEAQ

- 4 Section de **Québec** : Activités récentes
- 22 Procès-verbal de l'assemblée générale des membres du 7 juillet 2018
- 23 États financiers 2017-2018

## Congrès 2020 de l'AEAQ

- 20 Présentation de la 47<sup>e</sup> édition

# Nouv'Ailes

Nouv'Ailes est le bulletin d'informations des membres de l'AEAQ. N'hésitez pas à l'utiliser pour communiquer vos points de vue, opinions, trucs du métier, expériences d'excursion ou de voyage, textes humoristiques, jeux, bédés, croquis entomologiques, annonces ou toute nouvelle que vous désirez partager avec l'ensemble des membres. Le style en est libre et les auteurs sont responsables de l'information qu'ils paraphent.

**Rédacteur :** Claude Simard  
cldsmrd@gmail.com

**Infographie et mise en page :**  
Marc Ludvik

**Révision des textes :**  
Claude Simard

**Responsable des envois électroniques :**  
Jean-Philippe Mathieu

**Responsable des envois postaux :**  
Claude Simard

ISSN 1187-5739 (version imprimée)  
ISSN 1918-9524 (version électronique)

© Tous droits réservés, A.E.A.Q. inc.

# AEAQ

A.E.A.Q.  
302, rue Gabrielle-Roy  
Varenes (Québec), Canada J3X 1L8

courriel : [info@aeaq.ca](mailto:info@aeaq.ca)  
site Internet : <http://aeaq.ca>

Fondée en mars 1973, l'Association des entomologistes amateurs du Québec inc. comprend trois sections (Montréal, Québec et Sherbrooke). Elle a pour objectifs de promouvoir, parmi le grand public, l'observation et l'étude du monde fascinant des insectes; d'aider et d'encourager les personnes intéressées par l'entomologie comme hobby (initiation, vulgarisation, services); de favoriser les échanges entre les membres en organisant diverses activités (assemblée annuelle, publication de la revue Fabriques et de ses suppléments, réunions mensuelles dans les régions, etc.); d'étudier et d'inventorier la faune entomologique du Québec.

Le Perceur de l'érable,  
*Glycobius speciosus* (Say),  
est l'emblème officiel de l'AEAQ.

**Frais d'adhésion pour 2020**  
Canada : 30\$  
tarif familial : 35\$  
tarif de soutien : 50\$  
tarif institutionnel au Canada : 35\$  
autres pays : 40\$ US

Les membres reçoivent la revue Fabriques et le bulletin Nouv'Ailes.

### Conseil d'administration 2019-2020

Claude Chantal, président  
Étienne Normandin-Leclerc, vice-président  
Claude Simard, secrétaire  
Serge Laplante, trésorier  
Étienne Normandin-Leclerc,  
conseiller de section, Montréal  
Nicolas Bédard, conseiller de section, Québec  
Yves Bachand, conseiller de section, Sherbrooke



## Mot du Président



**Claude Chantal**  
Président de l'AEAQ

Bonjour à tous.

Notre c.a. compte un nouveau membre en la personne de **Jérémie Lachance** qui, jusqu'à maintenant a fait preuve d'un dynamisme remarquable. Bienvenue Jérémie.

Les renouvellements d'adhésions vont bon train. Plusieurs membres se sont prévalus de la nouvelle option de payer leur cotisation par **carte de crédit**. Un membre a même payé sa commande de matériel entomologique de cette façon.

Nous continuons progressivement notre transition vers des technologies plus modernes, ce qui nous permettra aussi de dépoussiérer nos procédures.

Notre congrès annuel se tiendra à la **Colonie des Grèves les 21-22-23 août** prochains.

Les sections continuent leurs activités comme à l'habitude. Il y a eu une activité rencontre à Québec en février et plusieurs autres à Montréal.

On prévoit publier un nouveau numéro de **Fabrerics** cette année.

Un **nouveau guide sur les insectes** du Québec devrait paraître en avril. Il s'agit d'un livre partiellement commandité par l'AEAQ et dont l'auteur est **Étienne Normandin-Leclerc**. Espérons qu'il n'y aura pas d'imprévu.

(Ajouté le vendredi le 3 avril) :

La toute dernière et triste nouvelle qui vient de nous atteindre, c'est le décès de Raymond Hutchinson survenu le 13 mars dernier. Le présent *Nouv'Ailes* lui rend un hommage que nous croyons fidèle à toute l'amitié et l'admiration que nous avons pour son parcours et son oeuvre.

Claude Chantal

## Renouvellement de l'adhésion à l'AEAQ

Le renouvellement de l'adhésion à l'AEAQ (30 \$) se fait **au début de chaque année**. Si vous n'avez pas encore fait parvenir votre renouvellement, nous vous prions de le faire le plus tôt possible. Car nous tenons à vous au moins autant que vous tenez à nous... du moins nous l'espérons ardemment.

## Mot du rédacteur



**Claude Simard**  
rédacteur

Exceptionnellement, la une de ce *Nouv'Ailes* n'illustre pas un insecte.

En pleine pandémie, notre ami **Raymond Hutchinson** a quitté notre monde, déposé son filet, ses crayons et ses calepins. Ce numéro se devait de lui rendre hommage. On y trouvera des témoignages, un brin d'histoire et des photos rassemblées un peu à la hâte faute de temps. C'est peu, mais suffisant pour prendre la mesure de son importance en tant qu'homme, entomologiste, et ami. On en saura plus dans les pages qui lui sont consacrées ainsi que dans notre *Nouv'Ailes* d'automne.

En l'absence de Raymond, d'autres entomologistes ont heureusement contribué à ce numéro. On y trouvera un nouveau venu, **Michel Larrivée**, qui nous livrera un condensé de ses observations de papillons en Gaspésie. On y suivra aussi **Michel Lebel** qui nous a fait cadeau de pas moins de trois articles sur des Coléoptères. D'abord, une première mention québécoise pour *Cymatodera undulata*, en collaboration avec **Catrine B. Martin**. Ensuite, une première mention pour *Phalacrus politus*. Et enfin, une étonnante histoire de malformations chez *Chariessa pilosa* et *Dicerca lurida*.

Finalement, **Pierre Paquin** et ses collaborateurs ajoutent le statut de troglophile à un araignée récemment trouvée au Québec.

Bonne lecture.

date de tombée du prochain numéro

**1<sup>er</sup> octobre 2020**

## Histoire d'une <sup>aquarelle</sup> photo



Merci Raymond !  
© Yanick Paquette

L'auteur de ce magnifique tableau est **Yanick Paquette**, un illustrateur très bien connu aux États-Unis.

Le fils de M. Paquette est passé par le camp l'Ère de l'Estuaire situé dans la baie de Port-au-Saumon (Charlevoix) où Raymond Hutchinson était animateur en sciences naturelles.

M. Paquette a offert ce tableau à Raymond en reconnaissance de son dévouement.

Pour en savoir plus sur la grande réputation et l'immense talent de Yanick Paquette, on peut visiter sa page Facebook ou Wikipedia.

[www.facebook.com/yanickpaquette](http://www.facebook.com/yanickpaquette)

[en.wikipedia.org/wiki/Yanick\\_Paquette](http://en.wikipedia.org/wiki/Yanick_Paquette)

### AEAQ – SECTION DE QUÉBEC

## Activités récentes

Une première activité de l'année très appréciée au Centre communautaire Noël-Brûlart à Québec. Merci à Claude Tessier ainsi qu'à Nicolas Bédard et Ludovic Leclerc pour avoir fait un franc succès de cette rencontre. Plus de 32 participants sont venus faire un tour, dont plus d'une quinzaine ont aussi partagé pizzas et breuvages sur place.

Nos remerciements à Caroline Anderson pour la photo.



### Appel aux entomologistes amateurs

## Les punaises du Québec



Je révise présentement les punaises du Québec (aquatiques, semi-aquatiques et terrestres – *Hemiptera*, sous-ordre *Prosorrhyncha*).

Pour m'aider dans cette tâche, j'ai besoin de spécimens, identifiés ou non. Les entomologistes qui aimeraient faire identifier ou faire vérifier la détermination de leurs spécimens de ce groupe

d'insectes peuvent communiquer avec moi. Je compte sur les membres abonnés au bulletin.

Plusieurs espèces de punaises terrestres sont inféodées à des espèces végétales. Il est donc **important** lors de la récolte de noter le **nom précis du genre ou de l'espèce végétale** sur laquelle vous trouverez vos spécimens.

Il faut éviter d'utiliser des épingles no. 1, car ces insectes, surtout ceux de la famille des *Miridæ*, sont assez fragiles.

**Jean-François Roch**  
276, rue Cuvillier Est  
Longueuil, (Québec) J4L 4S9  
[ectoch@yahoo.ca](mailto:ectoch@yahoo.ca)





## Raymond P. Hutchinson (1937-2020)



Le vendredi 13 mars 2020, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Raymond P. Hutchinson, de Gatineau.

Il laisse dans le deuil ses frères Noël et Robert Hutchinson, ses belles-sœurs Monique Papillon et Louise Girard, ainsi que ses neveux Patrick, Marc, Luc, Michael et Normand, ses nièces Susan, Carole Ann, Cathy et Nancy.

À la demande du défunt, les funérailles se dérouleront en privé à une date ultérieure.

Des dons à la Société de recherche sur le cancer seraient grandement appréciés.

[www.societederecherchesurlecancer.ca](http://www.societederecherchesurlecancer.ca)

*C'est ainsi que se termine le parcours terrestre de notre ami Raymond. Un court avis de décès que nous ne laisserons pas être le dernier mot sur lui.*

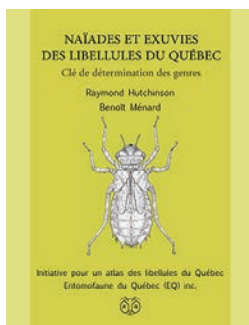
## Hommage posthume à Raymond Hutchinson

### Quelques dates et quelques noms importants

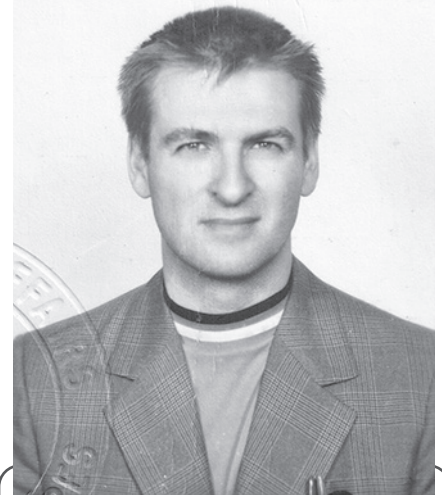
En 1972, il a alors 35 ans, il enseigne au collège Bourget à Rigaud et il y est aussi animateur au club des Jeunes Biologistes du père Louis Genest. Il y sera jusqu'à 1981. C'est là qu'il découvre et développe un intérêt pour les insectes sous l'impulsion d'un grand entomologiste spécialiste des Carabidæ, **André Larochelle**. Raymond suivra son exemple en entreprenant l'étude exhaustive des libellules, adultes et larves... la flamme est allumée; elle ne s'éteindra plus. À preuve, en 1975, André et Raymond fondent la revue *Cordulia*. Elle a duré jusqu'en 1980 et avait autour de 200 abonnés dans les meilleures années.

Une deuxième influence déterminante. Vers 1988-1989, il rencontre **Gilbert Bélanger**, étudiant en maîtrise de l'Université Laval, qui veut produire un catalogue des espèces d'araignées du Québec pour mieux les faire connaître. Avec Gilbert Bélanger, Raymond fondera la revue *Pirata*. Il y consacra autant d'énergie et de méthode qu'il en déploya déjà pour les libellules. Il rédigea aussi de très nombreux articles sur

ce groupe et mettra à profit ses contacts privilégiés avec le Dr Charles Dondale et Jim Redner à la Ferme expérimentale d'Ottawa qui vont vérifier et identifier les milliers d'araignées récoltées. Il collabore aussi un peu plus tard avec Pierre Paquin et Nadine Duperré qui ont fait franchir une étape cruciale à la connaissance des araignées en produisant le *Guide des Araignées du Québec*.



Troisième influence, **Benoît Ménard**. C'est grâce à ce passionné d'identification et d'élevage des naïades de libellules que les deux font équipe sur le territoire de l'Outaouais québécois. Ils trouvent, presque à eux seuls 123 espèces de libellules et demoiselles dans un rayon de cinquante kilomètres autour de Gatineau-Ottawa. Le nombre est remarquable compte tenu des 136 espèces confirmées jusqu'alors au Québec; et il témoigne tout autant de l'effort qu'y ont consacré les deux amis jusqu'à la fin. Ensemble, ils ont produit en 2016 un guide admirable intitulé : *Naïades et exuvies des libellules du Québec*.



Raymond à 33 ans  
chez les Clercs de Saint-Viateur

Quatrième influence : **Port-au-Saumon**, dans Charlevoix. Raymond a oeuvré dans ce lieu connu d'abord sous le nom de camp St-Viateur et maintenant sous celui d'**Ère de l'Estuaire** depuis que Denis Turcotte et sa compagne Danielle Arsenaault en sont devenus propriétaires. Ce lieu, ses environs et les activités de sciences naturelles dédiées aux jeunes est presque indissociable de la vie de Raymond.

Claude Simard  
mars 2020

## Hommage posthume à Raymond Hutchinson



### Raymond Hutchinson est un géant !

C'était la conclusion à laquelle j'étais arrivé il y a 35 ans, quand je me suis rendu compte qu'avec son complice André Larochelle, il avait lancé la petite revue scientifique Cordulia. Non seulement ils avaient eu cette audace, mais ils l'ont presque entièrement soutenue avec leurs écrits pendant 6 ans. Pour donner une base taxonomique au Québec, ils avaient aussi traduit et adapté les grands classiques (Walker sur les libellules et Lindroth sur les Carabidæ) et publié ces adaptations dans les Suppléments de Cordulia. Sans les avoir rencontrés, j'étais déjà impressionné.

Quelques années plus tard, je me décide enfin à assister à une réunion de l'AEAQ. Arrivé dans la salle, il ne restait qu'une seule place libre. La personne assise derrière me dit : « Hey salut, je ne te connais pas, tu étudies quel groupe de bestioles ? ». Bien sûr, je ne savais pas quoi répondre, mais j'ai pensé à Raymond et j'ai dit : « je crois que je vais travailler sur les libellules ». Il me demande « as tu le Supplément ? » en me le tendant. « Je te le donne, j'en ai plusieurs ! » Wooo, ça c'est ma chance être tombé sur quelqu'un qui en possède plusieurs copies. C'est au moment où la personne assise derrière moi s'est levée pour aller parler de libellules à l'auditoire que j'ai réalisé QUI était assis là. Je n'en revenais tout simplement pas; j'étais assis en avant de Raymond Hutchinson. La simplicité de l'homme m'avait empêché de faire le lien.

Quelques années plus tard, Raymond faisait part à l'auditoire de l'AEAQ de son nouvel intérêt : les araignées. Il a fait circuler une fiole dans l'auditoire en nous racontant avec passion qu'il y avait encore beaucoup de travail à faire sur ce groupe. Peu de temps après, Raymond avait non seulement lancé une revue au sujet de l'étude des araignées, nommée Pirata, mais il avait, avec un collègue, réussi à compiler la première liste d'espèces d'araignées du Québec. C'est avec cette liste que j'ai commencé à m'intéresser aux araignées, et très rapidement, j'ai compris l'importance et l'ampleur du travail nécessaire derrière de tels documents. Raymond était un travailleur infatigable.

Quelques années plus tard, nous avions entre les mains le Guide d'identification des araignées du Québec que Nadine Duperré et moi-même avons produit. Nous ne comptons pas le nombre de fois où, assis avec Raymond, nous avons échangé sur les dernières trouvailles, les dernières récoltes, les arachnologues célèbres, les difficultés liées à l'arachnologie et les projets à venir. Raymond a su garder sa curiosité du tout début.

Quelques années plus tard, de retour au Québec, je me suis rendu chez Raymond pour le remercier de tout ce qu'il avait fait pour moi et pour tous ceux que les bestioles inspirent. Ému, comme si c'était une grande surprise d'avoir eu un tel impact sur quelqu'un d'autre, il n'a rien dit. J'ai bien tenté de détourner l'attention vers quelques sujets plus légers, mais je n'oublierai jamais ce regard. Raymond était un homme d'une grande sensibilité.

L'été dernier, j'ai réussi à passer un peu de temps avec Raymond à Port-au-Saumon, où nous avons identifié des araignées récoltées pour produire la liste des espèces de l'endroit. Nous avons eu la chance de discuter de tout et de rien, en y insérant le plus de jeux de mots possibles, entre deux concertos et solos de guitare que nous écoutions, la musique étant un autre point que nous avions en commun. Raymond était un homme d'une grande érudition.

En relisant ces lignes, je constate l'importance que Raymond avait pour nous tous. Comme Raymond, nous tentons de notre mieux de transmettre passions et intérêts. Raymond savait si bien le faire avec son enthousiasme, sa générosité, sa patience et sa franche amitié. Il nous manquera. Raymond Hutchinson était un géant.

**Pierre Paquin**

mars 2020



## Hommage posthume à Raymond Hutchinson

### RIP Raymond Hutchinson

En cette période trouble, l'actualité occulte des événements de la vie qui, eux aussi, continuent. Je voudrais rendre hommage à quelqu'un de spécial, qui, en fait, fut un de mes précieux mentors quand j'étais ado. Il y a quelques jours, un grand, un très grand homme, nous a quitté. Raymond Hutchinson était de cette école où la découverte du monde qui nous entoure se faisait sur le terrain au prix d'être mouillé, transi, déshydraté ou couvert de boue. Il était cet homme capable de regarder les choses avec son cœur et ses yeux. Sa passion pour la nature et surtout les insectes était, pour employer une expression à la mode de nos jours, virale. C'est lui qui m'a appris à aimer cette petite faune fascinante que sont les insectes, en particulier les libellules. Si je les connais autant aujourd'hui, c'est grâce à lui. C'est grâce à lui aussi que je n'hésite pas une seconde à me « garrocher » dans la bouette ou dans les espaces minuscules pour chercher « la trouvaille », son expression favorite. C'est lui qui m'a appris à capturer au vol, de dos, une libellule avec un filet en le passant derrière moi dans un style « olympien » ! Malgré son âge avancé, Raymond savait communiquer son savoir – immense – aux jeunes et tous les camps de sciences naturelles destinés aux jeunes et la nouvelle génération – Cap Jaseux, Port au Saumon, St-Nérée et j'en oublie – transparent encore aujourd'hui de l'influence énorme qu'il a eue pour éduquer, former et construire toute une génération de jeunes scientifiques. Avec lui, une gigantesque encyclopédie vient de partir mais tu as su, Raymond, laisser des traces en nous tous qui poursuivons ton oeuvre à notre manière.

Repose en paix Raymond et vole maintenant avec tous ces petits êtres qui ont tant su fasciner ton âme d'enfant.

**Pascal Samson**

via Facebook, mars 2020



### Extrait d'un article d'Yves Boisvert paru dans La Presse du 25 juillet 2015

... Il y avait au camp le fameux Raymond, un autodidacte au savoir encyclopédique et joyeux qui pouvait en remontrer à tous les docteurs en biologie, question libellules, et qui pouvait siffler la neuvième symphonie de Beethoven au complet. C'est ce qu'il disait en tout cas, et on le croyait. C'était un prof d'anglais dans le civil, mais il en connaissait tellement long qu'il a fini par être embauché à la Ferme expérimentale à Ottawa sans le moindre diplôme en science. La dernière fois que je l'ai vu, il compilait des données et observations sur les araignées du Québec. « Personne ne s'intéresse aux araignées, c'est pourtant fascinant ! »



## Hommage posthume à Raymond Hutchinson



### Lettre à mon ami Raymond

Des jeunes jouant dans la baie, dans la boue, se baignant au lac Cratère, chassant et capturant des libellules, des araignées et d'autres insectes, observant les oiseaux, la lune, les étoiles, les lucioles ou les papillons de nuit, analysant certains phénomènes analysés par d'autres auparavant, dévalant les dunes de Tadoussac avant d'y voir l'effort de les remonter, marchant à pas de loup, à petits pas ou pas du tout dans tous les sentiers, dans les sentiers du silence et à Baie-des-Rochers, composant des pièces de théâtre, jouant à être acteur, chantant dans la nature, dormant si peu, présents dans l'ambiance du camp, réfléchissant aux impacts de la pollution sur l'environnement, donner énormément, recevoir tout autant que l'on a donné, émus devant le regard d'un enfant... et puis le temps; tout est passé. Mais rien n'est effacé !

T'en souviens-tu Raymond ? C'est dans ces lieux magiques que tu as passé tous tes étés.

Quel travail ! Mais non, quel plaisir ! C'est dans un laboratoire pédagogique à ciel ouvert où plusieurs docteurs universitaires devraient donner leurs cours « éducatifs », Raymond, que tu as relevé ton défi : celui d'étudier la nature (libellules, araignées et autres insectes) là dans la nature. Et, de tous ces faits merveilleux, germeront de petits textes fabuleux à la Henri Fabre pour nous entretenir sur tes espèces favorites : Aeshna, Pantala, Cordulia, Pirata, etc.

L'important n'est pas soi, ni l'autre, mais les interrelations avec autrui, avec la vie. Toi, tu savais ça. Et toi, avec bonheur et enthousiasme, tu partageais tes connaissances entomologiques avec cette jeunesse débordante de vie et assoiffée de savoir. Tu étais toujours près à donner aux autres. À ce que je viens de dire sur toi, même si tu es mal à l'aise, tu mérites toute ma gratitude et mes plus belles pensées. Elles sauront t'accompagner dans tes nouvelles balades avec tes anges gardiens, tes musiciens favoris d'autres temps.

Je te connais sensible. Verser une larme, pourquoi ? Gardons-nous bien de pleurer ! La mémoire de l'eau servira à alimenter les étangs temporaires que tu aimais bien pour que poussent les carex et grimpent les naïades. Ainsi, nos amitiés ne seront pas éphémères. Elles demeureront ancrées à bon port, à Port-au-Saumon, ta nouvelle demeure, pour ne jamais t'oublier.

Dans la mesure et la démesure de tes passions, à l'air de l'Estuaire, tu auras passé une bonne partie de ta vie. Cette magnifique baie du Saint-Laurent aura vu passer une âme fraîche, généreuse, pure et sincère, la tienne, tout comme un été trop court dans Charlevoix.

Ce fut un privilège et un immense plaisir de t'avoir côtoyé.  
Tu resteras à jamais dans nos mémoires.

Merci Raymond pour tout ce que tu nous as apporté, partagé et donné.

Bonne randonnée vers l'éternel !

**Denis Turcotte et Danielle Arsenault**  
mars 2020



# Observations intéressantes de lépidoptères de la sous-tribu des Xylenina (Noctuidæ : genres *Xylena*, *Lathomoia*, *Latholomia* et *Lithophane*) à l'automne 2019 dans la région de Chandler (Gaspésie, Québec)



texte et photos de Michel Larrivé

17 rue Baie-Bleue, Chandler (Pabos), Québec, G0C 2H0  
mlarrivee@hotmail.fr

## Remarque

L'auteur a aussi produit une version longue de ses observations qu'il est possible de télécharger à partir du lien suivant : [www.aeaq.ca](http://www.aeaq.ca). Cette version longue contient une analyse détaillée pour chacune des espèces observées, dont un graphique de distribution dans le temps, une analyse comparative des dates extrêmes d'observation, une vérification de la distribution sur les différents sites internet et volumes consultés et des photographies pour chacune des espèces. En annexe on trouve aussi les températures journalières observées, une présentation détaillée de la validation des espèces sur INat et finalement la liste des liens INat de tous les individus photographiés.

## Introduction

Je photographie les papillons de nuit depuis 2014 mais plus intensément depuis 2017. J'utilise couramment deux méthodes pour attirer les papillons, soit à la lumière et à la miellée (voir l'encadré pour la recette de miellée). Le système lumineux utilisé consiste en une lampe UV (fluorescent de 15 W) avec lampe à mercure (éclairage incandescent de 250 W) et un drap blanc pour permettre aux papillons de s'y poser.

Selon Jonason D. *et al.* (2014), la température est le facteur le plus important pour piéger les papillons de nuit, tous pièges lumineux confondus. Les soirées sont normalement très fraîches dans cette région gaspésienne, et des différences de plus de 10°C entre le jour et la nuit ne sont pas rares. Par contre, l'automne demeure normalement une belle saison en raison de son climat maritime. En effet, on observe des nuits à plus de 5°C régulièrement jusqu'à la fin septembre et sporadiquement en octobre. Pour le mois de novembre, il est possible d'avoir des débuts de soirée à plus de 5°C et d'y observer régulièrement des papillons de nuits, surtout à la miellée. Il faut noter aussi que si les nuits avec lune sont habituellement moins efficaces pour attirer les papillons nocturnes à la lumière, à la miellée toutefois, cela ne semble pas les affecter.

Durant les automnes 2017 et 2018, je n'ai observé aucune espèce de la sous-tribu des Xylenina traitée dans cette présentation, ce qui est un peu surprenant. En 2019, les premières observations ont eu lieu au début du mois de septembre. La majorité des observations ont été réalisées avec la miellée, quoique la lumière était productive à tous les soirs d'observation. Outre les espèces de papillons nocturnes mentionnés, j'ai observé plus de 500 autres espèces dans le secteur depuis 2014. Cette diversité n'est pas sans lien avec les habitats et la flore particulière retrouvés à proximité, entres autres, le marais salé nommé le Barachois du Petit Pabos (Figure 2).



Figure 1. *Lithophane innominata* et *Lithophane pexata* à la miellée, Pabos le 12 octobre 2019.

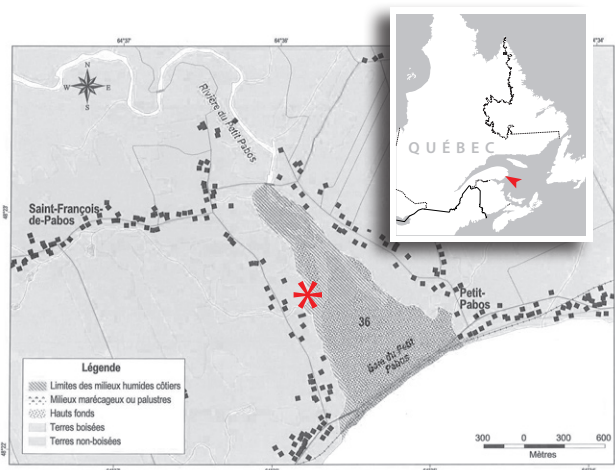


Figure 2. Localisation de la zone d'observation au 17 rue Baie-Bleue à Chandler (Pabos) dans la MRC du Rocher Percé. Coordonnées du lieu indiqué par l'astérisque : 48°22'44.4" N - 64°35'50.6" W.

carte © Pêches et Océans Canada





## sous-tribu des Xylenina ...

En général, la phénologie des papillons de la sous-tribu Xylenina peut se résumer ainsi (Wikipedia, Handfield, PNW) : les chenilles sont actives d'avril à juin, se nourrissant généralement sur divers arbres à feuilles caduques. La chenille se transforme en chrysalide en juillet pour passer l'été dans une cavité souterraine. Elle deviendra un imago volant de la fin août à novembre, puis hibernera à l'état adulte en situation abritée. Aussitôt le printemps arrivé, il redevient actif jusqu'à la mi-juin et c'est normalement à cette période qu'il va se reproduire et pondre. Les papillons sont actifs dès le crépuscule jusque tard dans la nuit et ils sont attirés par la lumière et la miellée. Les spécimens de printemps sont beaucoup plus pâles (fanés) que ceux d'automne fraîchement sortis.

### Liste des espèces observées

À l'automne 2019, j'ai observé régulièrement les papillons de nuits du 1<sup>er</sup> septembre au 6 novembre (Figure 3). Plus spécifiquement, j'ai noté pour la première fois les espèces suivantes de la sous-tribu des Xylenina : 2 espèces de *Xylena*, 1 espèce de *Lithomoia*, 1 espèce de *Litholomia* et 13 espèces de *Lithophane*. De ces 17 espèces, 13 d'entre elles ont des dates d'observation parmi les plus tardives pour le Québec ou en région 3 selon les données de Handfield, 2011 (Tableau 1). Pour les 7 espèces les plus communes, j'ai pu établir un pic d'émergence probable. Le suivi de leur période d'activité en fonction de l'heure et de la température m'a permis de constater que lors des journées et des nuits trop froides, soit inférieure à 5°C en début de soirée, les papillons n'étaient que peu ou pas actifs. Finalement, la miellée demeure la méthode d'observation la plus efficace pour attirer ce groupe de lépidoptère.

Tableau 1. Résumé des observations de la tribu des Xylenina, Chandler, Québec, automne 2019

genre et no MBCA	espèce	nb. jours obs.	densité	date hative	pic d'émergence	date tardive	méthodes d'observation	heure hative	heure tardive
<b><i>Xylena</i></b>									
93-2519	<i>nupera</i>	2	r	9-X		29-X	○ miellée (2)	18:52	20:30
93-2520	<i>curvimacula</i>	13	c	6-X	6-X	5-XI	● miellée (10) lumière (3)	17:41	21:10
<b><i>Lithomoia</i></b>									
93-2524	<i>germana</i>	17	c	1-IX	15-IX	14-X	● lumière (11) miellée (6)	18:31	23:59
<b><i>Litholomia</i></b>									
93-2530	<i>napea</i>	24	c	15-IX	29-IX	1-XI	❖ miellée (18) lumière (6)	16:31	23:51
<b><i>Lithophane</i></b>									
93-2533	<i>bethunei</i>	3	occ	11-X		29-X	● miellée (3)	18:15	18:34
93-2534	<i>innominata</i>	14	c	28-IX	6-X	5-XI	❖ miellée (12) lumière (2)	17:26	19:54
93-2536	<i>petulca</i>	7	c	15-IX		5-XI	● miellée (6) lumière (1)	17:38	23:13
93-2537	<i>disposita</i>	1	r		13-X		miellée (1)	18:20	
93-2538	<i>hemina</i>	5	occ	16-IX		24-X	○ miellée (2) lumière (3)	19:17	23:13
93-2544	<i>amanda</i>	15	c	8-IX	6-X	31-X	● miellée (10) lumière (5)	18:06	23:12
93-2545	<i>pexata</i>	22	c	21-IX	29-IX	6-XI	● miellée (15) lumière (7)	16:29	4:52
93-2547	<i>thaxteri</i>	2	r	22-IX		23-IX	miellée (1) lumière (1)	19:33	23:18
93-2548	<i>fagina</i>	2	r	14-X		29-X	❖ miellée (1) lumière (1)	18:21	22:04
93-2549	<i>baileyi</i>	5	occ	22-IX		14-X	miellée (3) lumière (2)	18:15	23:52
93-2553	<i>tepida</i>	3	occ	27-IX		9-X	● miellée (3)	18:48	20:05
93-2573	<i>georgii</i>	20	c	20-IX	6-X	3-XI	● miellée (14) lumière (6)	16:29	4:53
93-2581	<i>grotei</i>	1	r		18-X		miellée (1)	19:28	

Légende de la colonne <b>densité</b>		
symbole	signification	nombre d'observations
c	commun	plus de 5
occ	occasionnel	de 3 à 5
r	rare	moins de 3

Légende de la colonne <b>date tardive</b> en fonction des données de Handfield, 2011	
symbole	signification
●	la plus tardive au Québec
○	une des plus tardive au Québec
❖	la plus tardive en région 3



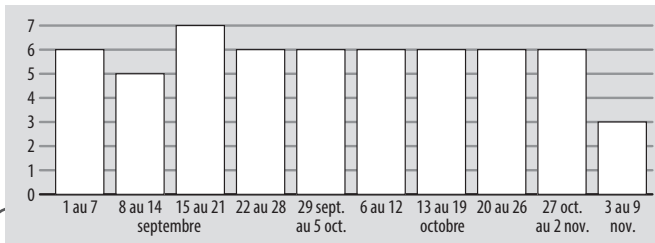


Figure 3. Nombre de jours d'observation du 1<sup>er</sup> septembre au 6 novembre 2019.

Toutes les espèces photographiées ont été déposées sur le site internet INAT et plus précisément dans le projet d'Atlas des papillons de nuit du Québec initié par Maxime Larrivée (<https://www.inaturalist.org/projects/atlas-des-papillons-de-nuit-du-quebec>). Pour visualiser toutes les photographies des espèces présentées dans cette étude, vous n'avez qu'à vous rendre au site <https://www.inaturalist.org/observations/michelarrivee> et utiliser le moteur de recherche. La validité de l'identification des espèces est basée sur l'approche utilisée par INAT. En résumé, quand plus des deux tiers des personnes de la communauté INAT ayant participé à l'identification sont en accord sur le taxon, c'est ce dernier qui est présenté et qualifié du niveau de recherche (NR); et son identification peut être considérée comme acceptable. Pour les espèces en attente d'une identification par la communauté INAT (nécessitant un ID), on peut les qualifier de probable (NID). Une validation a aussi été effectuée à partir d'autres sites internet (MPG, BG et PNW) ainsi que dans deux principaux volumes de référence (Handfield, 2011, Beadle, D. et S. Leckie, 2012) en vérifiant les espèces similaires, la localisation connue et la période de vol. Pour chacune des espèces, les numéros MBCA (Gregory, R et al. 2018), les dates et les heures d'observation sont indiquées tel qu'ils apparaissent sur le document photographique. Quant à la méthode d'observation (à la lumière ou à la miellée), elle peut être facilement déterminée à partir de la photo.

### Remerciements

Je remercie la communauté INat pour leur participation à la validation de mes observations, M. Louis Handfield pour la mine d'informations que contient son volume, une référence des plus appréciée ainsi que MM. D. Beadle et S. Leckie pour leur Field Guide des plus réussis !

### Ma recette de miellée

Pour la miellée, la recette que j'utilise est simple :

- 1,35 kg de mélasse (1 pinte)
- 1 litre de bière
- quelques cuillerées à table de vinaigre de vin blanc

Je fais bouillir le tout pendant quelques minutes dans un grand chaudron. Comme le liquide en question produit beaucoup d'écume durant la cuisson, un conseil, rester près du chaudron pour éviter les débordements. Un fois le liquide refroidi, je transfère la miellée dans un pulvérisateur manuel à pression pour vaporiser le liquide sur les troncs d'arbre à hauteur de poitrine, et ce, aux deux jours.

### Bibliographie

références pertinentes à la version complète (document PDF de 23 pages)

Volumes

**Beadle, D.** et **S. Leckie**, (2012). *Field Guide to Moths of Northeastern North America*. Peterson Field Guide.

**Gregory, R. Pohl, J.-F. Landry, B. C. Schmidt, J.D. Lafontaine, J.T. Troubridge, A.D. Macaulay, E.J. van Nieukerken, J.R. deWaard, J.J. Dombroskie, J. Klymko, V. Nazari, and K. Stead**, (2018). *Annotated checklist of the moths and butterflies (Lepidoptera) of Canada and Alaska (MBCA)*.

**Handfield, L.**, et al. (2011). *Les papillons du Québec*. Broquet, Boucherville. 672 pages.

**Jonason, D., Franzén M., Ranius T.** (2014). *Surveying Butterflies Using Light Traps: Effects of Weather and Time of Year*. *PLoS One*. 2014; 9 (3): e92453. (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3956935/>)

**Tremblay, B.** (2002). *Les milieux humides côtiers du sud de la Gaspésie*. Document présenté à la Société de la faune et des parcs du Québec et au ministère des Pêches et des Océans du Canada par le Comité Zone d'Intervention Prioritaire (ZIP) Baie des Chaleurs, Maria, Québec. xiii + 218 pages + 11 annexes.

Sites internet

**INAT** : INaturaliste. <https://www.inaturalist.org/>

**MPG** : North American Moth Photographers Group. <https://mothphotographersgroup.msstate.edu/>

**BG** : BugGuide. <https://bugguide.net/>

**PNW** : Pacific Northwest Moths. (<http://pnwmoths.biol.wvu.edu/>)

## Les orthoptères du Québec

Je suis en train de faire un catalogue des orthoptères du Québec dans le but de préciser leur répartition géographique.

Pour mener à bien cette énorme tâche, j'ai besoin de spécimens, identifiés ou non. Les entomologistes qui aimeraient faire identifier ou faire vérifier la détermi-

nation de leurs spécimens d'orthoptères peuvent communiquer avec moi. Je compte sur la participation des membres abonnés au bulletin.

Il faut éviter d'utiliser des épingles no. 1, car ces insectes sont assez fragiles au niveau des pattes postérieures.



Appel aux entomologistes amateurs

**Jean-François Roch**  
276, rue Cuvillier Est  
Longueuil, Québec  
J4L 4S9  
[ectocho@yahoo.ca](mailto:ectocho@yahoo.ca)



## Malformations inusitées chez un *Chariessa pilosa* (Forster)

(Cleridæ : Coleoptera) et un *Dicerca lurida* (Fabricius)

(Buprestidæ : Coleoptera) provenant du même caryer ovale mort

texte de Michel Lebel

Lévis, Québec, Canada  
michel.lebel@crchudequebec.ulaval.ca



Figure 1. Vue dorsale des 4 *Chariessa pilosa* (Forster) qui ont émergées d'un tronc de caryer ovale mort.

photo © Florence Létourneau

*Chariessa pilosa* (Forster, 1771) est un coléoptère de la famille des Cleridæ et un important prédateur de plusieurs espèces de buprestes (Buprestidæ : Coleoptera), de longicornes (Cerambycidæ : Coleoptera) et de scolytes (Curculionidæ : Coleoptera) vivant sur différentes essences d'arbres (Kunll, 1951; Opitz, 2017). Nous retrouvons 2 variétés de couleur au Québec. Certains individus ont les élytres entièrement noirs alors que d'autres individus ont la marge des élytres de couleur beige. Dans son travail sur les Cleridæ de l'Ohio, Knull décrit la forme ayant la marge des élytres beige comme une sous-espèce : *Chariessa pilosa* var. *marginata* (Say) (Knull, 1951). Toutefois, dans son étude sur les *Chariessa* des Amériques, Opitz (2017) considère que ces 2 formes de couleur n'appartiennent qu'à une seule espèce.

Le 28 octobre 2018, j'ai coupé un caryer ovale mort (*Carya ovata* [Miller] K. Koch) ayant un diamètre d'environ 12 cm à la base à L'Acadie (dans la division de recensement de Saint-Jean). Le tronc fut coupé en bûches de 50 cm de long. Les quelques branches mortes qui restaient sur l'arbre furent coupées de la même longueur. Tout ce bois fut entreposé dans 8 cages à émergence dans le sous-sol de ma maison pendant une période d'un an. Deux *Chariessa pilosa* (Forster) avec la marge des élytres beige ont émergé les 29 janvier et 9 février 2019. Le 7 septembre 2019, j'ai trouvé 2 *Chariessa pilosa* (Forster) morts mais intacts dans une des cages à émergence avec les élytres entièrement noirs (Figure 1). Il m'est impossible de dire si ces 4 spécimens proviennent tous de la même mère, mais il est clair que les 2 variétés de couleurs peuvent coexister dans le même tronc d'un caryer mort.

Fait intéressant, un individu des *Chariessa pilosa* (Forster) qui a émergé montre que la patte antérieure gauche est plus courte que la patte antérieure droite. Il s'avère que le tibia de la patte antérieure gauche est 3 fois moins long que le tibia de la patte antérieure droite (Figure 2). De plus, le tibia est recourbé vers le haut et la partie apicale du fémur gauche est anormale comparativement au fémur droit. Tous les tarses de la patte antérieure gauche sont présents sauf les crochets tarsaux. L'insecte ne montre pas d'anomalies apparentes aux autres pattes. L'insecte mesure 9,0 mm de long. Quoique petit, cet individu est à l'intérieur de l'intervalle de longueur normale pour cette espèce (soit de 7,0 à 15,0 mm) (Opitz, 2017). Donc ce spécimen présente un cas de tératologie et plus précisément une micromélie (membre raccourci) du tibia antérieur gauche.

Le 22 septembre 2019, j'ai aussi trouvé 2 *Dicerca lurida* (Fabricius, 1775) (Buprestidæ : Coleoptera) mortes cachées sous les branches dans une des cages à émergence. C'est alors que j'ai rapidement remarqué qu'un des spécimens a la portion apicale de l'élytre droit anormalement tordu (Figure 3). La longueur de ce spécimen est de 13,0 mm. Selon Bright (1987), la longueur des exemplaires de cette espèce se situe entre 11,8 et 20,0 mm. Les autres parties anatomiques externes de ce spécimen sont normales.

Les causes exactes la présence de malformations morphologiques chez 2 espèces de coléoptères provenant du même caryer mort me sont inconnues et pourrait n'être qu'une coïncidence. Il est à noter toutefois que le caryer mort était situé à moins de 5 mètres d'un champ de maïs et à 3 mètres de la rivière L'Acadie. Le sous-bassin versant de la rivière L'Acadie couvre à lui seul près de 50 % des superficies cultivées dans cette région. Ses eaux, qui se jettent dans le Richelieu, sont de très mauvaise qualité. Elles présentent notamment de fortes concentrations en phosphore. De plus, on découvre dans les traceurs placés dans ce tributaire, du dichlorobenzène, des hydrocarbures aromatiques polycy



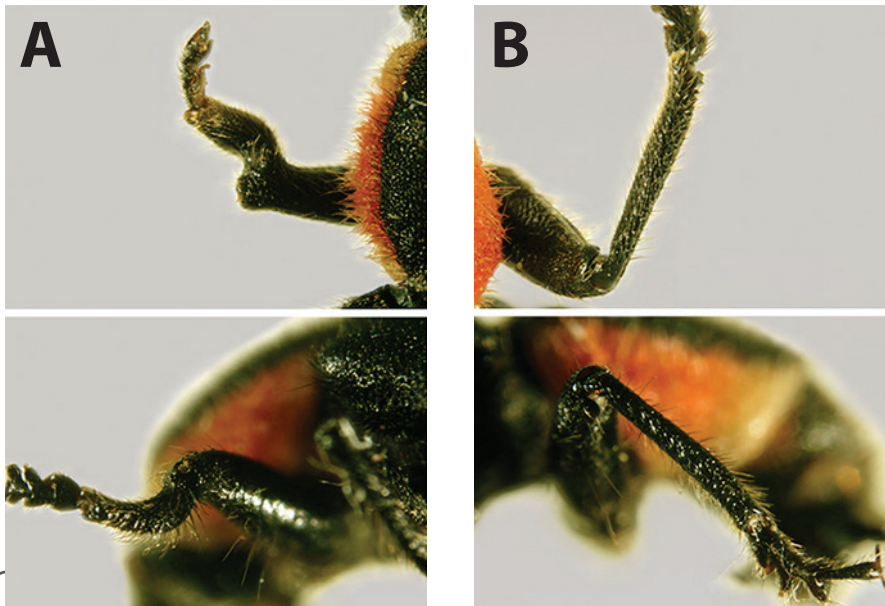


Figure 2. Vues dorsale et latérale de la patte antérieure gauche (A) et de la patte antérieure droite (B) du même spécimen.

photo © Michel Lebel



Figure 3. Vue dorsale d'une *Dicerca lurida* (Fabricius) avec anomalie dans la portion apicale de l'élytre droit.

photo © Michel Lebel

### Références

Volumes

**Bright**, D.E. (1987). *The metallic wood-boring beetles of Canada and Alaska*. The Insects and Arachnids of Canada. Part 15. Agriculture Canada, Ottawa. 335 pp.

**Knoll**, J. N. (1951). The checkered beetles of Ohio (Coleoptera: Cleridæ). *Ohio Biological Survey Bulletin* 8 : 268-350.

**Opitz**, W. (2017). Classification, natural history, and evolution of the Pelsoniinae Opitz (Coleoptera: Cleroidea: Cleridæ). Part VIII. Systematics of the checkered beetle genus *Chariessa* Perty. *Insecta Mundi* 0574: 1-42.

Sites internet

**CO** : Coup d'œil. (2017). <https://www.coupdoeil.info/2017/11/23/qualite-de-leau-richelieu-jugee-satisfaisante/> consulté le 9 janvier 2020.

**MELCC** : Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements Climatiques. [http://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/eco\\_aqua/richelieu/basriche.htm](http://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/eco_aqua/richelieu/basriche.htm) consulté le 9 janvier 2020.

cliques, ainsi que deux pesticides : l'atrazine et le métolachlore (site MELCC). Ces substances sont responsables de malformations observées chez les poissons de cette rivière (Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements Climatiques : État de l'écosystème aquatique du bassin versant de la rivière Richelieu - Synthèse 1998; voir site web mentionné ci-haut). En 2017, le site internet *Coup d'œil* remarquait que malgré une amélioration notable de la qualité de l'eau du bassin du Richelieu à partir du Lac Champlain, la rivière L'Acadie était toujours de mauvaise qualité et déversait encore de nombreux pesticides dans le Richelieu (site CO). Quoique des études plus poussées soient nécessaires, il est possible que les agents chimiques retrouvés dans les eaux de la rivière L'Acadie, et donc dans l'environnement de ce bassin, puissent également affecter

le développement des insectes saproxyliques riverains. Sujet important, des études supplémentaires pourraient nous dire si les arbres vivant près de cette rivière sont contaminés.

### Remerciements

Je remercie Caroline Bourdon du Centre de Foresterie des Laurentides pour m'avoir permis d'utiliser leur système de microphotographie. Finalement, je remercie Carmen Lécuyer pour la révision linguistique du manuscrit et l'équipe de *Nouv'Ailes* pour la mise en page.



# Première mention de *Cymatodera undulata* (Say, 1825) (Cleridæ : Coleoptera) pour le Québec

Catrine B. Martin<sup>1</sup> et Michel Lebel<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Montréal, Québec, Canada  
catrinebm@gmail.com

<sup>2</sup> Lévis, Québec, Canada  
michel.lebel@crchudequebec.ulaval.ca

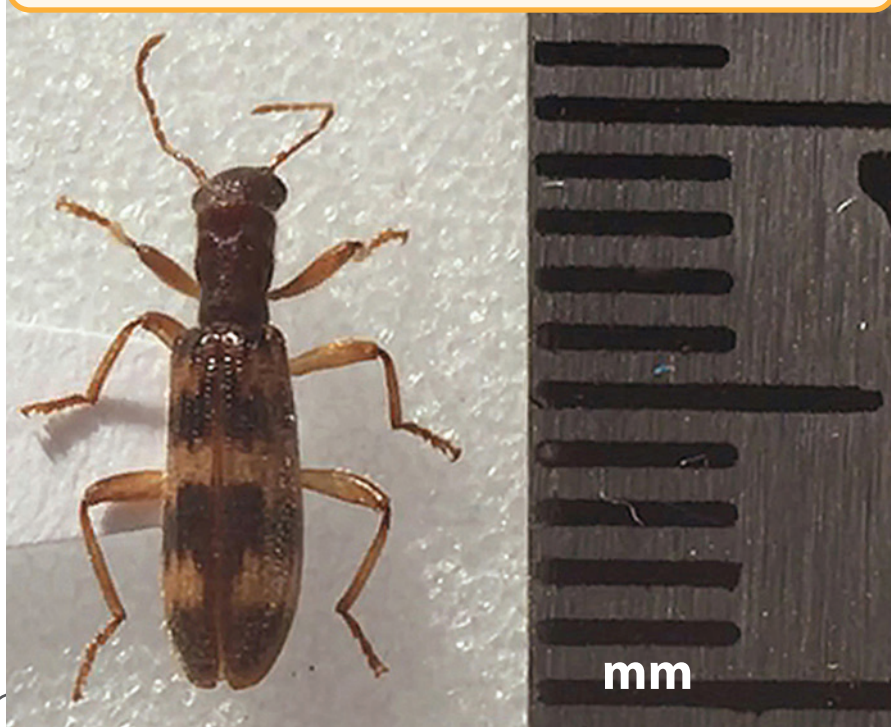


Figure 1. Vue dorsale de *Cymatodera undulata* (Say) capturé à Montréal

photo © Catrine B. Martin

## Date et endroit de capture

Montréal (Île-de-Montréal), un spécimen capturé le 5 septembre 2019 par C.B. Martin (Figure 1) sur le plancher de son appartement situé dans Villeray, à 320 mètres du parc Jarry. La résidence de C.B. Martin est aussi près des petits parcs Victorien-Pesant et Guglielmo-Mariconi. M. Lebel a identifié ce spécimen comme étant un *Cymatodera undulata* (Say, 1825), une première mention pour le Québec. Le spécimen est déposé dans la collection personnelle de C.B. Martin.

## Répartition géographique déjà connue

Nous avons consulté plusieurs collections institutionnelles et la littérature pour obtenir la répartition géographique de cette espèce. On peut la trouver aux États-Unis dans les états suivants : l'Alabama, l'Arizona, l'Arkansas, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, le District de Columbia, la Floride, l'Illinois, l'Indiana, l'Iowa, le Kansas, le Kentucky, le Maryland, le Michigan, le Missouri, le Nebraska, le New Jersey, l'état de New

York, l'Ohio, l'Oklahoma, la Pennsylvanie, le Tennessee, le Texas, la Virginie, et le Wisconsin (Leavengood, 2008). Au Canada, l'espèce était connue seulement de l'Ontario jusqu'à ce jour (Bousquet *et al.*, 2013). En consultant les collections institutionnelles (Tableau 1), nous avons appris qu'elle se trouve dans la péninsule ontarienne (Figure 2). *C. undulata* a été collectée dans les localités suivantes

de l'Ontario (le nombre d'exemplaires et le sigle des collections sont entre parenthèses). Ces localités incluent Ancaster (CNC 1), Harrow (MCN 1), Montrose (CNC 1), Saint-Catharines (CNC 1), Vine-land (CNC 1, DEBU 1), Windsor ou plus précisément à 1,5 km au sud d'Ojibway Prairie (DEBU 3).

La localité la plus près de la frontière du Québec est Saint-Catharines en Ontario. La capture du *Cymatodera undulata* (Say) à Montréal représente donc une extension géographique de l'aire de répartition canadienne de cette espèce de plus de 520 km vers le Nord-Est (Figure 2).

## Notes biologiques

Les adultes sont très actifs vers la fin de l'été dans les états de l'Indiana et de l'Ohio (Knull, 1951; Downie et Arnett, 1996). En Ontario, les spécimens ont été capturés du 18 juillet au 15 septembre. Cette espèce est associée au châtaignier (*Castanea dentata* [Marshall] Borkhausen) mort infesté de *Phymatodes aereus* (Newman) (Cerambycidae : Coleoptera); au peuplier du Canada (*Populus canadensis* Moench) infesté d'*Oberea* sp. (Cerambycidae : Coleoptera); aux érables (*Acer* sp.) infestés d'Eucnemidæ (Coleoptera); aux chênes (*Quercus* sp.) infestés d'*Elaphidion* sp. (Cerambycidae : Coleoptera); et aux galles du chêne causées par le *Disholcaspis quercusmamma* (Walsh) (Cynipidae : Hymenoptera). On peut aussi trouver les adultes sur le bouleau (*Betula* sp.), le micocoulier (*Celtis* sp.), le noyer cendré (*Juglans cinera* Linnaeus), le bourreau-des-arbres (*Celastrus scan-*

Tableau 1. Liste des collections d'insectes consultées

sigle	nom de la collection (nom de la personne responsable)	ville
CFL	Insectarium René-Martineau, Centre de Foresterie des Laurentides (Georges Pelletier)	Québec
CIQ	Collection des Insectes du Québec (Marie-Chantal Émond)	Québec
CNC	Collection nationale canadienne des insectes, arachnides et nématodes (Patrice Bouchard et Serge Laplante)	Ottawa
DEBU	Collection d'insectes de l'Université de Guelph (Steven Paiero)	Guelph
LEMM	Le Musée entomologique Lyman, Campus Macdonald de l'Université McGill (Stéphanie Boucher)	Sainte-Anne-de-Bellevue
MCN	Musée Canadien de la Nature (François Génier)	Aylmer
ORUM	Collection Ouellet-Robert, Université de Montréal (Étienne Normandin)	Montréal
ROM	Collection d'insectes du Musée Royal de l'Ontario (Brad Hubley)	Toronto
ULQ	Collection de l'Université Laval (Gisèle Deschênes-Wagner)	Québec





Figure 2. Répartition géographique de *Cymatodera undulata* (Say) au Canada. L'étoile blanche représente la localité au Québec d'où provient le spécimen. Les carrés noirs représentent les endroits en Ontario où l'espèce a été précédemment collectée.

espèces de Cleridæ depuis ces 14 dernières années. Trois espèces de Cleridæ auparavant connues de la péninsule ontarienne ont récemment été recensées sur le territoire québécois et incluent les *Enoclerus ichneumoneus* (Fabricius, 1777), *Monophylla terminata* (Say, 1835) et *Pyticeroïdes laticornis* (Say, 1835) (Lebel *et al.*, 2019).

### Remerciements

Nous remercions toutes les personnes ressources des différentes collections institutionnelles qui nous ont permis d'obtenir des informations sur les localités de capture du *Cymatodera undulata* (Say) en Ontario. Nous remercions aussi M. Michel Lafleur de la Coalition des amis du parc Jarry pour avoir partagé l'information sur le patrimoine arboricole du parc Jarry (Service des grands parcs, du verdissement et du Mont-Royal, Division Biodiversité urbaine, ville de Montréal).

### Références

- Balduf**, W. V. (1926). On the Habits and Development of a Checkered Beetle (*Cymatodera undulata* Say, Cleridæ). *Transactions of the American Entomological Society*, 52(1) : 29–37.
- Bousquet**, Y., P. **Bouchard**, A.E. **Davies** et D.S. **Sikes**. (2013). *Checklist of beetles (Coleoptera) of Canada and Alaska*. Second edition. Pensoft Series Faunistica No. 109, Sofia-Moscow, 402 pp.
- Downie**, N.M. et R.H. **Arnett Jr.** (1996). *The beetles of northeastern North America*. Volume II: Polyphaga: series Bostrichiformia through Curculionioidea. The Sandhill Crane Press, Gainesville, Florida. Pages ix + 891-1721.
- Knull**, J. N. (1951). The checkered beetles of Ohio (Coleoptera: Cleridæ). *Ohio Biological Survey Bulletin*, 8(42) : 268-350.
- Leavengood**, Jr., J.M. (2008). *The checkered beetles (Coleoptera: Cleridæ) of Florida*. University of Florida, Gainesville. 206 pp.
- Lebel**, M., S. **Dumont** et M. **Racine**. (2019). Nouvelles mentions de trois espèces de Cleridæ (Coleoptera) pour le Québec. *Le Naturaliste Canadien*, 143(2) : 12-17.
- <https://atlasclimatique.ca> consulté le 28 janvier 2020.
- <https://donneesclimatiques.ca/explore/emplacement/?loc=ERJDT> consulté le 28 janvier 2020.

*dens* Linnaeus), le sumac (*Rhus* sp.), la vigne vierge à cinq folioles (*Parthenocissus quinquefolia* [Linnaeus] Planchon ex de Candolle); et la vigne sauvage (*Vitis* sp.) (Knull, 1951; Leavengood, 2008). Les adultes sont aussi actifs la nuit et peuvent venir à la lumière (Downie et Arnett, 1996; Leavengood, 2008).

### Discussion

La capture du *Cymatodera undulata* (Say) à Montréal représente une première mention de ce Cleridæ pour le Québec. Selon le recensement effectué des spécimens dans les collections consultées, l'espèce est présente dans l'extrême sud de la péninsule ontarienne (Figure 2). Quoiqu'il faudra capturer d'autres exemplaires pour confirmer son établissement permanent dans la région de Montréal, cette observation témoigne d'un élargissement de l'aire de répartition connue du *Cymatodera undulata* (Say). La raison de la présence de ce spécimen à Montréal peut être due à l'augmentation des échanges commerciaux entre le Québec et les provinces ou états voisins, ou à l'augmentation du nombre de voyageurs des territoires adjacents qui visitent Montréal et ses environs. Ces déplacements pourraient être un vecteur important (même si à priori cela pourrait sembler aléatoire) pour le transport de différentes espèces d'insectes vers Montréal. Il est à noter que les parcs Victorien-Pesant et Guglielmo-Mariconi, quoique près de la résidence

où l'insecte a été capturé, ont chacun une aire totale de moins de 2000 m<sup>2</sup>. Ces parcs contiennent majoritairement des érables (*Acer* sp.) et des frênes (*Fraxinus* sp.) comme la majorité des arbres peuplant les rues environnantes. Le parc Jarry occupe quant à lui, une surface de 36 hectares où se côtoient, entre autres, chêne (*Quercus* sp.), bouleau (*Betula* sp.), micocoulier (*Celtis* sp.) et noyer cendré (*Juglans cinera*). Donc les essences d'arbres et plusieurs proies connues du *Cymatodera undulata* (Say) sont déjà présents près du site de capture.

Selon le site web donneesclimatique.ca, la température annuelle moyenne de Montréal a augmenté de 2°C entre 1950 et 2019. De plus, le nombre de journées avec des températures au-dessus des moyennes saisonnières vers la fin de l'été a augmenté au cours de ces dernières années (site web atlasclimatique.ca). Les femelles de cette espèce pondent généralement leurs œufs vers la fin de l'été ou au début septembre pour donner le temps aux larves d'émerger et de croître avant d'entrer en période d'hibernation (Balduf, 1926). Donc, une augmentation du nombre de jours avec des températures relativement plus chaudes à la fin de l'été pourrait vraisemblablement aider l'espèce à survivre dans la région de Montréal.

Fait intéressant, nous observons un patron récurrent au niveau de l'extension de l'aire de répartition de plusieurs

# Statut d'espèce troglophile confirmé pour *Nesticus cellulanus* (Clerck 1757) (Nesticidæ : Araneæ) une première en Amérique du Nord

P. Paquin<sup>1</sup>, M. B. Frigon<sup>2</sup>, A. Brassard<sup>2</sup>, J. Chartrand<sup>2</sup>,  
A. Mailloux<sup>2</sup>, S. Nait Slimane<sup>2</sup> et J.L. Parrado Bonachea<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Scienceinfuse Inc., 12 Chemin Saxby Sud,  
Shefford, Québec, J2M 1S2, Canada;  
courriel : pierre.paquin123@gmail.com

<sup>2</sup> École de l'Espace-Couleurs,  
1000 Marie-Gérin-Lajoie, Terrebonne,  
Québec, J6Y 0M1, Canada



Figure 1. Pile de pierres dans laquelle *N. cellulanus* a été récolté.

photo © Pierre Paquin

Les cours d'école de la grande région de Montréal sont des endroits où les élèves ont l'occasion d'aller à la « chasse aux bestioles » avec l'activité scientifique de Scienceinfuse Inc. Après avoir reçu quelques rudiments d'entomologie ou d'arachnologie, cette partie pratique consiste en une récolte de spécimens que les élèves peuvent ensuite observer en classe, au stéréoscope. Les récoltes d'araignées sont parfois surprenantes : *Tetragnatha viridis* (Walckenaer 1841) (Tetragnathidæ) dans 3 nouvelles localités et *Phidippus audax* (Hentz 1845) (Salticidæ) trouvé dans 2 localités additionnelles (Brisson *et al.* 2013). Dans ce contexte, Paquin & Nicolaescu (2018) ont rapporté la première mention de *Trachelas tranquillus* (Hentz 1847) (Trachelidæ) au Québec et laissent entrevoir que d'autres trouvailles sont possibles.

Au printemps 2019, les élèves de 4<sup>e</sup> année de l'école de l'Espace-Couleurs de Terrebonne ont assisté à l'activité préparatoire sur les araignées. Voyant l'enthousiasme généré, l'enseignante madame Martine a soumis aux élèves

une situation d'écriture inspirée du thème des araignées. Dans cet exercice, les élèves avaient à compléter une histoire dont seul le début était donné, la tâche étant d'imaginer et de rédiger quelle pourrait bien être la suite du récit. On avait demandé pour l'occasion à monsieur Pierre de fournir une véritable aventure. Le choix s'était arrêté sur : « la chasse aux *Nesticus* dans les Appalaches », où était racontée une journée de terrain pour récolter ces araignées difficiles à trouver.

Le jour de la chasse aux bestioles, la première question que les élèves ont posée était : est-ce que nous avons des chances de trouver des *Nesticus* ? Je n'ai pas eu le choix de dire que c'était très peu probable. Au Québec, les *Nesticus* sont encore plus rares que dans les Appalaches, mais on en a trouvé l'an dernier, pour la deuxième fois dans notre province (Paquin & Monfette 2018). Ma réponse n'as pas réussi à décourager les plus téméraires du groupe : « *Nesticus*, on s'en vient ! » ce qui nous faisait bien rigoler.

Dans cette animation, j'oriente de mon mieux les élèves vers les endroits propices à la récolte de spécimens. J'ai indiqué aux élèves que les piles de pierres, comme celles situées dans le sous-bois près de l'école (Figure 1), abritent souvent des espèces intéressantes. Il suffit de soulever les pierres et d'examiner attentivement, puis de récolter les spécimens avec un aspirateur buccal. C'est alors qu'un élève m'a montré dans son aspirateur un spécimen femelle récolté sous les pierres, et que je ne parvenais pas à reconnaître. Je me suis donc mis à la tâche et j'ai soulevé des pierres à mon tour. J'ai annoncé au groupe : « il est possible que nous venions de trouver un *Nesticus*, mais pour en être certain, j'ai besoin d'un mâle adulte ! ». Comme tous les élèves de cette classe le savent, seuls les adultes possèdent les caractères diagnostiques permettant d'identifier les espèces (Paquin & Dupérré 2003). Revenu en classe, j'avais très hâte d'observer la femelle et un mâle que j'avais réussi à trouver moi-même sous les pierres.

Effectivement, les caractères diagnostiques (voir Paquin & Monfette 2018) ont confirmé qu'il s'agissait de *Nesticus cellulanus* (Clerck 1757). Cette espèce est introduite d'Europe où ses affinités synanthropes (association avec les humains) sont bien connues. Cependant, elle est aussi fréquente dans des habitats sombres comme les cavernes, ce qui en fait une espèce troglophile (association avec les cavernes) sur le vieux continent. Gertsch (1984), qui présente la première synthèse sur la famille pour l'Amérique du Nord, indique que l'espèce est très rarement trouvée sur notre continent. Il rapporte les mentions connues (du Nord-Est des États Unis et de la Nouvelle-Écosse, Figure 2) et précise qu'elles ont toutes été récoltées dans des structures humaines. Dans la récente synthèse sur la famille, Paquin & Hedin (2017) n'ajoutent pas de nouvelles données sur cette espèce.





Figure 2. Répartition géographique de *Nesticus cellulanus* en Amérique du Nord. Données tirées de Gertsch (1984) auxquelles celles du Québec ont été ajoutées. L'astérisque indique la localité de Terrebonne, dont les données sont présentées ici.

Tous les spécimens récoltés sont en possession de leur collectionneur sauf le mâle, conservé dans la Collection Paquin-Dupérré.

#### Données de collection

Canada : Québec.

- ❖ Les Moulins : Terrebonne : école de l'Espace-Couleurs [45.6844, -73.7292] 03.v.2019, dans une pile de pierres en forêt, récolte manuelle
- 1 ♂ P. Paquin (CPAD)
- 1 ♀ J.L. Parrado Bonachea
- 1 immature A. Brassard
- 1 immature M. B. Frigon
- 1 immature J. Chartrand
- 1 ♀, 1 immature A. Mailloux
- 1 immature S. Nait Slimane.

#### Références

- Brisson, J.D., Simard, C, Brodeur, J, & Martineau, D.** (2013). Premières mentions des araignées (Araneae) *Phidippus audax* Hentz, 1845 (Salticidae) et *Tetragnatha viridis* Walckenaer, 1841 (Tetragnathidae) au Québec. *Le Naturaliste canadien*, 137(1):33-38.
- Gertsch, W.J.** (1984). The spider family Nesticidae (Araneae) in North America, Central America, and the West Indies. *Bulletin of the Texas Memorial Museum*, 31:1-91.
- Paquin, P. & Dupérré, N.** (2003). *Guide d'identification des araignées du Québec*. Fabriques, Supplément 11. 251 pages.
- Paquin, P. & Hedin, M.** (2017). Nesticidae. Pages 193-195 in D. Ubick, P. Paquin, P. Cushing, V. Roth (editors). *Spiders of North America. An Identification Manual*. Second édition. Keene, New Hampshire (U.S.A). American Arachnological Society. 425 pages.
- Paquin, P. & Monfette, C.** (2018). Deuxième mention de *Nesticus cellulanus* (Clerck 1757) (Nesticidae) au Québec et notes sur son habitat. *Nouv'Ailes*, 28(2):16-17.
- Paquin, P. & Nicolaescu, A.** (2018). Première mention de la famille Trachelidae au Québec et nouvelles mentions de *Dysdera crocata* C.L. Koch 1838. *Nouv'Ailes*, 28(2):9-11.

Toutefois, Paquin & Dupérré (2003) avaient inclus *N. cellulanus* dans le Guide d'Identification des Araignées du Québec en se fiant sur un spécimen récolté dans une habitation en 1958 à Sainte-Anne-de-Bellevue. Au Québec, l'espèce demeurait énigmatique jusqu'à ce que Paquin & Monfette (2018) découvre une population sous un couvercle de fosse septique à Saint-Lazare. Cette récolte était intéressante, à la fois parce qu'elle confirmait la présence de l'espèce au Québec, et quelle suggérait aussi que l'espèce pourrait être troglophile en Amérique du Nord. Bien que trouvés à proximité d'une habitation (affinité synanthrope bien connue), les spécimens avaient été récoltés dans un microhabitat sombre et humide, ce qui est écologiquement semblable à une caverne.

Les spécimens trouvés près de l'école de l'Espace-Couleurs à Terrebonne constituent les premières mentions d'une population récoltée hors des structures humaines en Amérique du Nord. Ce sont aussi les mentions les plus nordiques connues à ce jour. Les piles de pierres examinées forment un habitat où il est possible de trouver des espèces troglophiles à cause de leur similarité avec les cavernes. Le nombre de spécimens récoltés indique également qu'il s'agit d'une population bien établie et que leur présence dans cet habitat naturel ne peut être attribuée à la proximité d'une structure humaine. *Nesticus cellulanus* est maintenant connue en tant qu'espèce troglophile en Amérique du Nord.



# Première mention de *Phalacrus politus* Melsheimer, 1844 (Phalacridæ : Coleoptera) pour le Québec

texte de Michel Lebel

Lévis, Québec, Canada  
michel.lebel@crchudequebec.ulaval.ca



Figure 1. Vue satellite de l'endroit de chasse. La flèche indique le passage du gazoduc sous-terrain.

## Date et endroit de capture

Le 22 juillet 2019, par une journée ensoleillée, je suis allé collecter des insectes en fauchant la végétation à l'aide d'un filet dans un passage séparant deux boisés à Sainte-Hélène-de-Breakeyville (division de recensement de Lévis). La distance entre les deux boisés est d'environ 25 mètres. Le sol est très humide et contient beaucoup de sphaignes (*Sphagnum* sp.) en plus d'espèces de plantes de toutes sortes. En fait, ce passage est l'endroit où se situe un gazoduc sous-terrain de la compagnie Énergie Valero inc. (Figure 1). Les coléoptères que j'y ai capturés ont été conservés dans l'isopropanol jusqu'au montage et à l'identification des spécimens. J'avais capturé plusieurs Phalacridæ cette journée-là. Toutefois, l'un des spécimens était remarquable par la grosseur de son scutellum par rapport aux autres. En suivant les clés d'identifications des Phalacridæ de Downie et Arnett (1996) et de Casey (1916), j'ai identifié ce spécimen comme étant un *Phalacrus politus* Melsheimer, 1844.

## Caractéristiques

Les coléoptères de la famille des Phalacridæ sont de petits insectes (1,0 à 3,0 mm) de forme ovale et très convexes. Ils sont de couleur brun foncé ou noir et brillant (Downie et Arnett, 1996). Les adultes et les larves se trouvent sur une variété de plantes où ils se nourrissent de pollens ou de spores et de hyphes de champignons (Gimmel, 2011). Nous les voyons souvent sur les fleurs de différentes plantes (comme par exemple les fleurs de la verge d'or (*Solidago* sp.)) durant les journées ensoleillées d'été. La couleur noir brillant de ces insectes est à l'origine du terme anglais « Shining flower beetles ».

Le *Phalacrus politus* est caractérisé par un scutellum très large, sa largeur à la base excédant le diamètre maximal des yeux en vue dorsale. Le clypéus n'est pas émarginé et cache la base du premier segment antennaire vu du dessus. La région sub-apicale des fémurs possède des rangées de poils longs (Gimmel, 2011). Le corps est de forme ovale, noir brillant, avec une micro-sculpture évidente sur la tête, le pronotum et les élytres (Casey, 1916). Les

élytres sont à peine plus longs que larges, obtus à l'apex, et environ deux fois plus longs que le prothorax (Figure 2). La strie suturale est complète. Les autres stries des élytres sont composées d'une ponctuation espacée mais évidente. Le troisième article des antennes est égal en longueur aux deux articles suivant réunis (Casey, 1916; Downie et Arnett, 1996). Enfin, le dernier article des antennes est aussi long que la longueur combinée des deux articles précédents (Casey, 1916) (Figure 2). La longueur des spécimens du Québec que j'ai examinés varie entre 1,8 et 2,2 mm.

## Répartition géographique déjà connue

J'ai consulté plusieurs collections institutionnelles et la littérature pour obtenir la répartition géographique du *Phalacrus politus*. Selon la littérature, le *Phalacrus politus* était connu de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve et des états voisins du Maine, du New Hampshire et de New York aux États-Unis (Bousquet *et al.*, 2013; Majka *et al.*, 2008; Webster, 2016). En consultant neuf collections institutionnelles (Tableau 1), j'ai trouvé cinq spécimens dans la Collection d'Insectes du Québec précédemment collectés dans

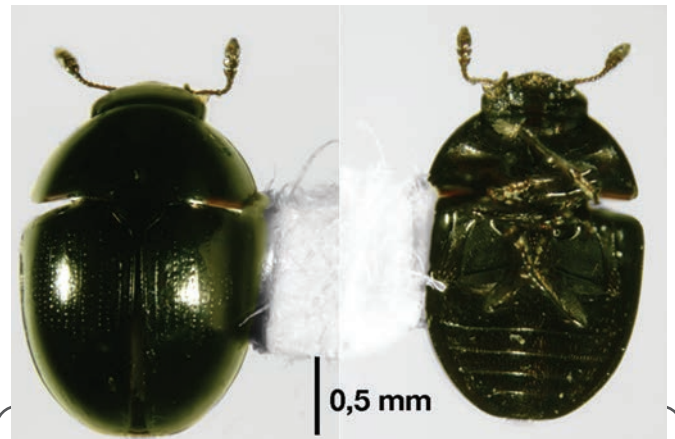


Figure 2. Vues dorsale et ventrale du *Phalacrus politus* Melsheimer, 1844.

photo © Michel Lebel



Figure 3. Répartition géographique du *Phalacrus politus*, Melsheimer, 1844. Les étoiles blanches représentent les localités au Québec où cette espèce a été collectée. Les carrés noirs représentent les endroits en Ontario où elle a été précédemment collectée. Les cercles gris représentent les états et provinces où l'espèce a été recensée selon la littérature (Majka *et al.*, 2008; Webster, 2016).



Tableau 1. Liste des collections d'insectes consultées

sigle	nom de la collection (nom de la personne responsable)	ville
CCEQ*	Collection Entomofaune du Québec, Chicoutimi (Robert Loisel)	Chicoutimi
CFL	Insectarium René-Martineau, Centre de Foresterie des Laurentides (Caroline Bourdon)	Québec
CIQ	Collection des Insectes du Québec (Marie-Chantal Émond)	Québec
CNC*	Collection nationale canadienne des insectes, arachnides et nématodes (Patrice Bouchard et Serge Laplante)	Ottawa
DEBU*	Collection d'insectes de l'Université de Guelph (Steven Paiero)	Guelph
MCN*	Musée Canadien de la Nature (François Génier)	Aylmer
ORUM*	Collection Ouellet-Robert, Université de Montréal (Étienne Normandin)	Montréal
ROM*	Collection d'insectes du Musée Royal de l'Ontario (Brad Hubley)	Toronto
ULQ	Collection de l'Université Laval (Gisèle Deschênes-Wagner)	Québec

\* Communication par courrier électronique

deux autres localités au Québec (Figure 3). Un spécimen a été collecté par J. L. Beaulne le 20 juin 1935 à Lanoraie (division de recensement de Berthierville). Quatre individus ont été collectés par S. Dumont les 9 et 11 juin (année inconnue) à Roberval (division de recensement de Lac-Saint-Jean-Ouest). M. Dumont a récolté plusieurs coléoptères entre 1914 et 1939 (communication personnelle de Marie-Chantal Émond, CIQ). Donc, le spécimen de Sainte-Hélène-de-Breakeyville correspond à une nouvelle localité de capture pour le Québec.

Cette espèce a aussi été collectée dans les localités suivantes de l'Ontario (le nombre d'exemplaires et le nom des collections sont entre parenthèses) : Brimley (CNC 1), Chatham (CNC 1), Delhi Simcoe Railway (DEBU 1), Kingsville (DEBU 1), Komoka (DEBU 1), London (DEBU 1), Misery Bay Provincial Nature Reserve (DEBU 3), Penetanguishene (DEBU 1), Port Franks (DEBU 2), Port Lambton (DEBU 1), Strathroy (CNC 7), Toronto (ROM 1), Windsor (DEBU 1) et Vineland (DEBU 2) (Figure 3). L'espèce aurait aussi été collectée dans plusieurs autres localités au Nouveau-Brunswick (manuscrit en préparation, communication personnelle de Reginald P. Webster).

Aux États-Unis, le *Phalacrus politus* a été capturé dans les états de la Caroline du Nord, du Connecticut, de la Floride, de l'Indiana, de la Louisiane, de la Pennsylvanie, du Massachusetts, du Maine, du Michigan, du Missouri, du New Hampshire, de New York, du Rhode Island, du Tennessee et du Texas (Casey, 1916; Gimmel, 2011; Majka *et al.*, 2008).

### Notes biologiques

Les adultes sont actifs du 31 mai au 11 septembre au Canada selon les données des collections consultées et la littérature (Majka *et al.*, 2008). Cette espèce semble être le plus souvent associée aux

champignons colonisant les graminées (Poaceae) et les carex (Cyperaceae) (Gimmel, 2011). Les adultes et les larves se nourrissent du charbon (champignons basidiomycètes) du sorghum (*Sorghum bicolor* [Linnaeus] Moench), du charbon du maïs (*Zea mays* Linnaeus) et du charbon du panic d'automne (*Panicum dichotomiflorum* Michaux). Le panic d'automne est une autre plante de la famille des Poaceae comme le sorghum (Majka *et al.*, 2008). Finalement, on peut capturer le *Phalacrus politus* au filet-fauchoir parmi les plantes des endroits très humides, dans les marais (communication personnelle de Reginald P. Webster) et près des étangs ou des lacs (Majka *et al.*, 2008).

### Discussion

Jusqu'à aujourd'hui, il n'y avait pas de preuve dans la littérature de la présence de *Phalacrus politus* dans la province de Québec. Bousquet et ses collaborateurs (2013) indiquent sa présence dans les provinces voisines de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Selon Casey (1916), *Phalacrus politus*, une espèce commune qui occupe une partie de l'Est des États-Unis, est la seule espèce du genre *Phalacrus* Paykull 1800 dont l'aire de répartition géographique va au-delà du 49° parallèle au Nord dans la province de Terre-Neuve (Majka *et al.*, 2008). Les coordonnées de Roberval se situent également près du 49° parallèle (48.5188° N, 72.2220° O) vers le Nord. Les Phalacridae sont une famille de coléoptères très peu étudiée (Gimmel, 2011; Majka *et al.*, 2008), ce qui explique le manque de connaissances quant à la répartition géographique des espèces du Québec.

### Remerciements

Je remercie toutes les personnes ressources des différentes collections institutionnelles qui m'ont permis d'obtenir des informations sur les localités de capture de *Phalacrus politus* Melsheimer. Je remercie Réginald P. Webster (Charters Settlement, Nouveau-Brunswick) pour avoir partagé ses observations sur cette espèce. Je remercie aussi Caroline Bourdon du Centre de Foresterie des Laurentides pour l'utilisation du système de microphotographie. Finalement, je remercie Carmen Lécuyer pour la révision linguistique du manuscrit et l'équipe de *Nouv'Ailes* pour la mise en page.

### Références

- Bousquet, Y., P. Bouchard, A.E. Davies et D.S. Sikes.** (2013). *Checklist of beetles (Coleoptera) of Canada and Alaska*. Second edition. Pensoft Series Faunistica No. 109, Sofia-Moscow, 402 pp.
- Casey, T.L.** (1916). Phalacridae. *Memoirs on the Coleoptera* 7: 35-86.
- Downie, N.M. et R.H. Arnett Jr.** (1996). *The Beetles of Northeastern North America*. Volume II: Polyphaga: series Bostrichiformia through Curculionoidea. The Sandhill Crane Press, Gainesville, Florida. Pages ix + 891-1721.
- Gimmel, M.L.** (2011). Revision and Reclassification of the Genera of Phalacridae (Coleoptera: Cucujoidea). Louisiana State University Doctoral Dissertations, 2857. 459 pages.
- Majka, C.G., M.L. Gimmel et D. Langor.** (2008). The Phalacridae (Coleoptera: Cucujoidea) of Canada: new records, distribution, and bionomics with a particular focus on the Atlantic Canadian fauna. *ZooKeys* 2: 209-220.
- Webster, R.P.** (2016). Checklist of the Coleoptera of New Brunswick, Canada. *ZooKeys* 573: 387-512.



## 47<sup>e</sup> Congrès annuel de l'AEAQ 21, 22 et 23 août 2020

### Assemblée générale annuelle des membres de l'AEAQ



L'assemblée générale annuelle de l'AEAQ  
aura lieu à la **Colonie de vacances des Grèves**.

Les membres sont convoqués à cet endroit  
le **samedi 22 août 2020** à 10h30.

Colonie de vacances des Grèves  
**Salon auberge Édouard-Gouin**  
10 350, route Marie-Victorin  
Contrecoeur (Québec) J0L 1C0  
téléphone : 450 742-4767  
sans frais : 1 800 368-0168  
télécopieur : 450 742-3841

### INSCRIPTION en ligne

Il sera possible d'effectuer son  
inscription en visitant le site  
web de l'AEAQ.

Le paiement des frais d'héber-  
gement et de repas se fera par  
carte de crédit.

[www.aeq.ca](http://www.aeq.ca)

**Réservez tôt  
car le nombre  
de places  
est limité.**

### INSCRIPTION par la poste

Pour obtenir un formulaire  
d'inscription, veuillez écrire  
à **Claude Chantal** :

**courriel**  
[infoaeaq@videotron.ca](mailto:infoaeaq@videotron.ca)

**adresse postale**  
302, Gabrielle-Roy,  
Varenes, (Québec) J3X 1LB



# 47<sup>e</sup> Congrès annuel de l'AEAQ

21, 22 et 23 août 2020

L'arrivée des membres est prévue le **vendredi** pour **17 h**.

L'ouverture officielle du congrès aura lieu à **19 h 30**.

Le Congrès se terminera le **dimanche** vers **16 h**, mais les chambres doivent être libérées pour **12 h**.

Il n'y a pas d'option de camping à la Colonie de vacances des Grèves.

L'auberge Édouard-Gouin où nous serons hébergés fournit la literie. Chaque chambre comporte de 1 ou 2 lits et chacune d'elle est reliée à une salle de bain. Vous êtes responsables de vos effets personnels (serviette, débarbouillette, savon, etc.).

Pour ceux qui ont un appétit féroce ou une soif insatiable, nous aurons à notre disposition 2 réfrigérateurs pour y mettre nos choses.

Un brunch sera servi le dimanche.

## TARIFS pour l'hébergement et les repas

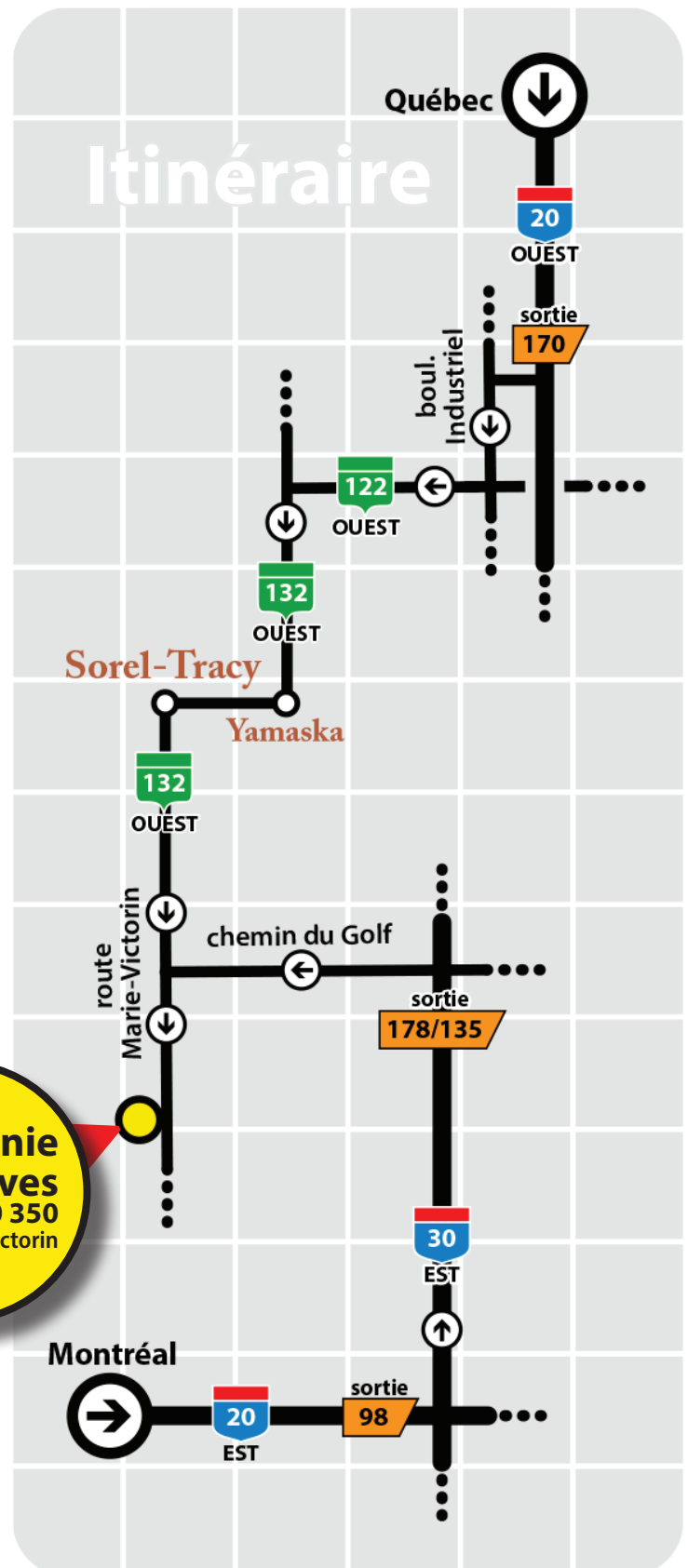
	membre de l'AEAQ	NON-membre
adulte (15 ans et +)	125 \$	150 \$
10 à 14 ans	100 \$	125 \$
3 à 9 ans	gratuit	90 \$

Les tarifs s'appliquent pour la durée complète du Congrès.

## TARIFS pour les visiteurs

	membre de l'AEAQ		NON-membre	
	dîner	souper	dîner	souper
adulte (15 ans et +)	15 \$	18 \$	16 \$	19 \$
10 à 14 ans	10 \$	11 \$	11 \$	13 \$
3 à 9 ans	inclus	inclus	8 \$	9 \$

**Colonie des Grèves**  
10 350  
route Marie-Victorin



carte routière schématisée - Les distances ne sont pas proportionnelles à la réalité.



## Assemblée générale des membres

samedi le 13 juillet 2019 à 10h30

Notre-Dame-de-Fatima de l'Île Perrot, (Québec)

**Convoqués** : tous les membres

Membres présents : Claude Chantal, Étienne Giguère, Simon Rainville, Peter Lane, Serge Laplante, Ludovic Leclerc, Jean-Philippe Mathieu, Étienne Normandin-Leclerc, Claude Simard, Carmen Tanguay, Serge Mailhot, Diane Lepage, Michel Lebel, Jérémie Lachance.

### 1. Ouverture de l'assemblée

L'assemblée débute à 10h50.

### 2. Élection du président de l'assemblée

Claude Simard propose, Serge Laplante et Peter Lane appuie. Adopté à l'unanimité.

### 3. Adoption de l'ordre du jour

Proposé par Claude Chantal, appuyé par Peter Lane. L'ordre du jour est adopté à l'unanimité tel que présenté.

### 4. Adoption du procès-verbal

de l'assemblée générale du 07 juillet 2018 à St-Hippolyte.

Claude Chantal propose l'adoption du procès-verbal et Serge Laplante l'appuie. Adopté à l'unanimité.

### 5. Rapport du président

Bonjour et bienvenue à tous.

Nous continuons notre transition vers des méthodes plus actuelles. Dans cette optique, près de la moitié de nos membres se sont prévalus de l'option de payer leur cotisation par carte de crédit via notre site internet. Par ailleurs, nous avons abandonné l'émission des cartes de membres. Une solution alternative n'a pas encore été trouvée. Nous avons partiellement commandité l'édition d'un ouvrage sur les insectes, qui sera publié par les presses de l'Université de Montréal, probablement en septembre ou octobre.

Notre situation financière se dégrade graduellement, nous devons donc envisager une augmentation des cotisations prochainement.

M. Yves Bachand se propose de former une section sherbrookoise; nous attendons de ses nouvelles.

L'absence de relève au sein de l'administration compromet à moyen terme l'existence même de l'association. Nous en sommes réduits à abandonner certaines activités.

En terminant, je veux souligner le généreux don de temps de nos bénévoles, Ginette, Marc, Jean-Philippe, et de nos élus : Claude, Serge et Étienne.

Je tiens aussi à souligner l'excellent travail de nos dévoués bénévoles.

Avez-vous des questions ?

### 6. Rapport du trésorier

Serge Laplante commente les points importants des états financiers qu'il a distribués et répond aux questions des membres (voir le rapport complet des États financiers, en annexe).

### 7. Rapport du comité des sections

**Montréal** : Étienne Normandin-Leclerc résume l'ensemble des activités de septembre à juin de la section, notamment des soirées d'identification, chasses aux insectes, conférences, etc. Une journée de chasse est prévue pour juillet. diffusées en direct via Facebook, qui ont été très populaires. La diffusion se fait par Facebook. Jérémie Lachance et Étienne Giguère sont intéressés à prendre la relève et répondre à la demande d'aide d'Étienne Normandin-Leclerc.

**Québec** : Ludovic Leclerc résume les activités réalisées (échanges d'insectes, conférences) ainsi que l'aide de collaborateurs et la popularité des conférences au centre communautaire Noël-Brûlart. En bref, la participation des membres est bonne et l'équipe fonctionne bien.

### 8. Rapport du comité des publications

**Nouv'Ailes** : Claude Simard souligne la qualité de la participation de Marc Ludvik et Ginette Truchon à l'équipe de Nouv'Ailes et confirme que la publication se porte très bien. Ginette ayant exprimé son désir de se retirer, il faudra essayer de trouver quelqu'un pour la remplacer à la révision linguistique et scientifique. (Étienne Giguère mentionne son intérêt pour cette tâche.)

**Fabriques** : Étienne Normandin nous explique que tout est prêt pour publier les articles en ligne et à la pièce à mesure qu'ils seront prêts. Le Fabriques de 2005 sera publié soit en ligne ou en format papier.

**site Web** : Étienne Normandin-Leclerc fait le bilan des visites sur le site. L'intérêt est là, les gens y viennent et pour beaucoup pour de la recherche entomologique. Beaucoup de questions sont redirigées par Étienne. Il souligne qu'il nous faudrait trouver le moyen de capter et retenir cette clientèle potentielle.

Des références y sont également accessibles pour les membres qui fréquentent le site.

### 9. Ratification des actes des administrateurs

Peter Lane, appuyé par Jean-Philippe Mathieu, propose la ratification des actes des administrateurs. Adopté à l'unanimité.

### 10. Congrès 2020

Jean-Philippe Mathieu et Étienne Giguère acceptent d'être responsables du prochain Congrès. Il invite les membres présents à faire des suggestions dans ce sens. Ce lieu reste donc à déterminer et à confirmer le plus tôt possible.



### 11. Élection des membres du conseil exécutif pour la prochaine année

Ludovic Leclerc accepte d'être président de l'élection des membres du CA sur proposition de Claude Chantal, appuyé par Diane Lepage.

À l'issue de l'élection, Claude Chantal, proposé par Étienne Giguère, accepte la présidence de l'AEAQ. Étienne Normandin-Leclerc accepte de demeurer vice-président sur proposition de Étienne Giguère. Claude Simard, proposé par Ludovic Leclerc, accepte le secrétariat. Finalement, Serge Laplante accepte de demeurer trésorier sur proposition de Claude Chantal.

Étienne Giguère souligne son intérêt pour apporter du soutien à diverses tâches administratives ainsi qu'une participation dans Nouv'Ailes à titre de réviseur.

La levée de l'assemblée est proposée par Claude Chantal à 12h00.



Claude Simard,  
Secrétaire de l'assemblée générale

## Annexe 1

Assemblée générale de l'AEAQ 2019  
États financiers : exercice 2018-2019

### REVENUS

<b>Cotisations</b> . . . . .	2541,78 \$
<b>Publications et matériel en vente</b>	
Suppléments de Fabriques . . . . .	35,00 \$
Livres <i>Cerambycidæ of Canada and Alaska</i> . . . . .	3120,00 \$
Matériel . . . . .	365,00 \$
Manutention et expédition facturées . . . . .	89,59 \$
<b>Congrès 2018</b> . . . . .	2720,00 \$
<b>Royautés</b> . . . . .	119,60 \$
<b>Intérêts, revenus de placement et ristourne</b> . . . . .	148,67 \$
<b>Revenus totaux</b>	<b>9 139,64 \$</b>

### DÉPENSES

<b>Dépenses liées aux adhésions</b>	
Suivi d'abonnement	
envois Nouv'Ailes, cartes de membre, avis . . . . .	141,27 \$
Nouv'Ailes (28-2, 29-1)	
Rédaction (édition et production) . . . . .	800,00 \$
Impression . . . . .	473,04 \$
Expédition . . . . .	272,68 \$
<b>Publications et matériel en vente</b>	
Matériel et produits entomologiques . . . . .	416,88 \$
Manutention et expédition . . . . .	73,59 \$
<b>Congrès</b>	
Congrès 2018 . . . . .	3571,38 \$
Congrès 2019 . . . . .	648,18 \$
<b>Activités des sections</b>	
Montréal . . . . .	254,54 \$
Québec . . . . .	416,82 \$
<b>Activité promotionnelle</b>	
Salon des Insectes de Chambly . . . . .	110,29 \$
<b>Administration</b>	
Certificat d'incorporation . . . . .	34,00 \$

Conseil d'administration	
Réunions du C. A.	
Repas . . . . .	110,00 \$
Poste, photocopies, etc. . . . .	39,61 \$
Frais bancaires . . . . .	92,17 \$
Déplacements administratifs . . . . .	29,75 \$
<b>Don de soutien</b>	
Livre sur les insectes du Québec, Presses UdeM. . . . .	5000,00 \$
<b>Dépenses totales</b>	<b>12 511,20 \$</b>

### BILAN 2018-2019

<b>Revenus</b> . . . . .	9 139,64 \$
<b>Dépenses</b> . . . . .	12 511,20 \$
<b>Déficit 2018-2019</b>	<b>- 3 371,56 \$</b>

### SOLDE CALCULÉ

SOLDE reporté de 2017-2018 . . . . .	19 766,38 \$
- DÉFICIT de 2018-2019 . . . . .	- 3 371,56 \$

**SOLDE 2018-19** calculé selon les postes budgétaires **16 394,82 \$**

### ENCAISSE À LA FIN DE L'EXERCICE (30 juin 2019)

Compte (avec opérations) Desjardins . . . . .	1 741,28 \$
Compte d'épargne Desjardins . . . . .	314,60 \$
Placement à terme Desjardins . . . . .	4 044,00 \$
Compte d'épargne-placement Tangerine . . . . .	10 092,44 \$
Petite caisse (Varenes) . . . . .	29,50 \$
Petite caisse (Gatineau) . . . . .	127,15 \$
Petite caisse (Québec) . . . . .	45,85 \$

**Encaisse le 1er juillet 2019. . . . . 16 394,82 \$**

Serge Laplante  
Trésorier, AEAQ  
11 juillet 2019

stage d'initiation  
et de formation avancée

4 au 6 septembre 2020

# Identification des araignées

de Port-au-Saumon et du Québec

L'objectif de ce stage de deux jours est d'apprendre à identifier des araignées à l'aide des ouvrages suivants :

- ◆ Guide d'identification des Araignées du Québec, Paquin et Duperré, 2003
- ◆ Spiders of North America : An Identification Manual, Ubick, Paquin et coll., 2017

Les araignées récoltées sur le site appartiennent généralement aux familles suivantes : *Agelenidæ* (et *Amaurobiidæ*), *Araneidæ*, *Clubionidæ*, *Lycosidæ*, *Philodromidæ*, *Salticidæ*, *Theridiidæ*, *Thomisidæ* et *Tetragnathidæ*.

Dès le début des activités aranéologiques les stagiaires seront en mesures de reconnaître le genre et l'espèce de certaines araignées.

## DATES

arrivée : vendredi **4 septembre 2020** vers 19h

départ : dimanche **6 septembre 2020** vers 16h

## LIEU

Camp l'Ère de l'Estuaire à Port-au-Saumon,  
dans la région de Charlevoix

[www.eredelestuaire.com](http://www.eredelestuaire.com)

## FORMATEURS

**Pierre Paquin** et **Claude Simard**

formation à 2 niveaux : débutant et avancé

## TARIFS

**100\$\***

formation

**200\$\***

formation  
+ 5 repas  
+ hébergement  
sous la tente

**280\$\***

formation  
+ 5 repas  
+ chambre  
(sur réservation)

\* taxes en sus

**INSCRIPTION  
et RÉSERVATION DE CHAMBRES**

**M. Denis Turcotte**

**514-385-0438**

[eredelestuaire@sympatico.ca](mailto:eredelestuaire@sympatico.ca)

**nombre de places  
limité**

## SOMMAIRE DES ACTIVITÉS

### vendredi soir

- ◆ 19h : arrivée des stagiaires
- ◆ 20h : présentations, discussions  
et survol du contenu des ateliers

### samedi

- ◆ Introduction aux Arachnides (araignées, opilions, acariens etc.)
- ◆ Atelier sur la taxinomie, la morphologie, la terminologie  
et les clés d'identification des familles, genres et espèces d'araignées
- ◆ Excursion d'une heure (ou plus) autour du camp pour cueillir des araignées
- ◆ Séance d'identification d'araignées au laboratoire
- ◆ Excursion d'observation et de collecte d'araignées
- ◆ Activités de conservation des spécimens récoltés et identification
- ◆ Activités d'identification au laboratoire
- ◆ Excursion nocturne

### dimanche

- ◆ Excursion à l'extérieur du terrain du camp
- ◆ Activités de laboratoire
- ◆ 15h : retour sur l'activité
- ◆ 16h : départ des stagiaires

